

ACTIONS CONCERTÉES

MIXITÉ 2.0

*Maximiser la communication entre l'élève, ses parents et le personnel scolaire,
de la santé et des services sociaux :
vers un cycle de vie d'un plan d'intervention
numér-actif*

Chercheur principal ou chercheuse principale

Audrey Raynault, Université Laval

Cochercheur et cochercheuses

Francine Julien-Gauthier, Université Laval

Stéphane Allaire, Université du Québec à Chicoutimi

Élodie Marion, Université de Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université Laval

Numéro du projet de recherche

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation

et le Fonds de recherche du Québec, secteur Société et culture (FRQ)

Date de dépôt du rapport :

29/05/2026

Résumé

Au Québec, le PI constitue le principal dispositif légal visant à soutenir la réussite des élèves HDAA (Gouvernement du Québec, 2020). Conçu comme un outil de coordination et de concertation entre l'école, la famille et les services de santé, il devrait favoriser une collaboration étroite entre les différents acteurs ainsi qu'une participation active de l'élève et de ses parents. Toutefois, les recherches scientifiques et les observations de terrain révèlent un écart important entre les intentions prescrites et les pratiques réelles. Le PI est encore fréquemment perçu comme une formalité administrative plutôt qu'un véritable levier pédagogique et collaboratif. Dans ce contexte, la participation de l'élève et de ses parents demeure souvent limitée, ceux-ci étant relégués à un rôle passif dans un processus dominé par des experts (Gaudreau et al., 2022).

Cette marginalisation s'explique, par exemple, par la complexité du système, le manque de temps et une compréhension hétérogène du processus du PI. De plus, le recours à un langage complexe, peu accessible (Zeitlin et Curcic, 2014), ainsi que l'utilisation d'outils numériques institutionnels inaccessibles ou unidirectionnels contribuent à éloigner les parents et les élèves du processus (Danis, 2025; Guesmi, 2024). C'est dans ce contexte que le projet de recherche MIXITÉ 2.0 a émergé en partenariat avec des milieux scolaires, en réponse à un besoin exprimé par les milieux de transformer le PI en une véritable pratique de partenariat médiatisée par le numérique.

Afin de répondre à ces enjeux, la recherche s'est articulée autour de la question suivante : comment mettre en œuvre une pratique collaborative médiatisée par le numérique entre l'élève et ses parents, l'école et le milieu de la santé et des services sociaux, afin de soutenir la participation active de l'élève à travers toutes les phases du cycle de vie d'un PI scolaire « numér-actif »?

Afin de répondre à cette question, quatre objectifs ont été poursuivis:

- 1- Décrire les pratiques et les composantes des compétences de communication, de collaboration et de clarification des rôles et responsabilités mises en œuvre en partenariat avec l'élève, ses parents et les

personnes intervenantes des milieux scolaires, de la santé et des services sociaux, mobilisées avec et sans les outils numériques.

- 2- Identifier les tensions et les contradictions qui se présentent entre les élèves, leurs parents et les personnes intervenantes scolaires, des milieux de la santé et des services sociaux et comment elles sont résolues (y compris à travers les outils numériques).
- 3- Décrire les manifestations de participation et d'agentivité (y compris à travers les outils numériques) des élèves, de leurs parents et des personnes intervenantes des milieux scolaires, de la santé et des services sociaux, de même que leur évolution dans le temps.
- 4- Coélaborer un référentiel de compétences de communication, de collaboration et de clarification des rôles et des responsabilités se mobilisant pendant le cycle de vie de PI à l'aide du numérique.

Nous avons mené une recherche intervention qui a permis la participation de trois milieux scolaires. Pour réaliser celle-ci, nous avons utilisé le cadre opérationnel de l'Educational Design Research (EDR) ou Recherche Design pour l'éducation (RDÉ) de McKenney et Reeves (2019) qui s'organise en trois phases principales: analyse et exploration; design et construction; évaluation et réflexion. Trois communautés-écoles formées de personnes participantes (parents, élèves, personnels scolaires et des services complémentaires, de santé et services sociaux) provenant de deux écoles secondaires publiques et d'une école privée (N=69) ont participé. Une quatrième communauté a émergé en cours de route. Elle a regroupé exclusivement des parents provenant des trois communautés-écoles et s'est concentrée sur la cocréation du Référentiel Parent Partenaire en trois compétences clés.

Les résultats obtenus mettent en évidence des tensions, mais aussi un potentiel d'innovation. Au début de l'étude, les données témoignaient d'un sentiment d'exclusion et d'un manque de clarification des rôles et des responsabilités entre l'élève, ses parents et le personnel scolaire, de la santé et des services sociaux dans le processus du PI. À titre d'exemple, les parents ont rapporté être peu informés de la « notion de PI », voire du processus du PI de leur enfant. « Personne n'a été consulté [...] puis on revient sur le PI de l'année d'avant sans considérer les améliorations de l'été » (Parent). Ce constat témoigne d'une faible

consultation des parents et d'une tendance à reproduire des décisions sans réelle coconstruction. Les élèves exprimaient majoritairement une participation limitée à leur PI. « On n'est au courant de rien » (Élève), illustrant un déficit d'information et une mise à distance du principal concerné par le PI.

La première phase de notre RDÉ confirme que la communication demeure largement unidirectionnelle, de l'école vers la famille, et que l'élève « subit » son PI plutôt qu'y participe activement. Cette dynamique fragilise l'engagement des acteurs et limite leur capacité à communiquer, participer et collaborer de manière significative. Elle révèle également un paradoxe important : l'élève est appelé à se responsabiliser dans son PI sans toujours disposer des informations, des outils et du soutien nécessaires pour s'y engager pleinement.

Les deuxième et troisième phases de notre RDÉ ont permis de coconstruire et d'expérimenter des pratiques collaboratives : informer, communiquer, participer, collaborer dans une approche de partenariat avec les parents pendant les phases du plan d'intervention de l'élève. En phase avec ces quatre pratiques collaboratives, les ajustements ont permis également la création d'une typologie d'affordances socio-numériques qui a servi pour l'éventuelle adaptation du PI numérique institutionnel d'un CSS en un espace de partenariat partagé et la cocréation de la plateforme FLEX au sein de la communauté-école privée. Trois types principaux d'affordances ont été dégagés. L'inclusion qui renvoie à la nécessité d'offrir un accès direct aux outils numériques pour l'élève et ses parents, accompagné d'un langage simplifié et d'aides à la compréhension. La communication qui souligne l'importance de créer des espaces d'échange pluridirectionnels permettant des interactions continues (synchrones et asynchrones) entre les acteurs. Enfin, la synchronisation et coordination qui concernent le partage d'informations en temps réel et la visibilité des échéances pour tous les participants ainsi que la clarification des rôles et des responsabilités de chacun afin d'assurer une continuité entre l'école et la famille.

Le projet a donné lieu, pour la communauté-école privée, à la coconstruction d'une plateforme d'un PI numérique intitulée FLEX illustrant concrètement ces affordances. Cette plateforme incarne le concept

de PI numér-actif, dans lequel l'élève, les parents et les intervenants peuvent interagir de manière continue et transparente. Elle permet notamment à l'élève de commenter ses objectifs, aux parents de suivre les interactions en temps réel et aux intervenants de collaborer de manière synchrone et asynchrone. Cependant, pour les deux communautés-écoles publiques, des contraintes liées à l'accès aux technologies, à la gestion des données et à l'organisation des systèmes numériques institutionnels ont freiné l'adaptation de leur PI numérique. Ces obstacles contribuent à maintenir des inégalités d'accès et d'usage du numérique, ce qui peut limiter la capacité des élèves et des parents à s'engager pleinement dans le processus du PI numérique institutionnel. En revanche, des voies de contournement favorisant l'agentivité de l'élève ont été empruntées par la communauté-école en adaptation scolaire pour réduire cette fracture numérique et maximiser la participation active de l'élève et de ses parents pendant le cheminement de l'élève.

La première piste d'action, proposée par ce projet, consiste à opérer un changement de posture en passant d'une approche experte à une approche de partenariat fondée sur le « faire avec ». Cela implique de reconnaître le parent comme un partenaire à part entière et l'élève tant que possible responsable de son PI. L'approche de partenariat repose sur trois piliers : confiance mutuelle, empathie et complémentarité des savoirs. Ces piliers représentent les bases du Référentiel du parent partenaire lequel constitue une contribution significative à cette recherche. Le Référentiel du Parent partenaire en trois compétences-clés cocréé par la communauté-parents de MIXITÉ 2.0, inséré en annexe et publié sur Corpus UL accompagnera désormais tous les parents du Québec et non seulement ceux ayant des enfants en situation de vulnérabilité afin de les outiller à être de véritables partenaires : partant du principe que la vulnérabilité peut être à la porte de quiconque. Notre référentiel est un outil concret aussi dédié au personnel scolaire, de la santé et des services sociaux et communautaires axé sur le développement d'une relation durable par des pratiques collaboratives avec l'élève et ses parents.

La deuxième piste concerne le développement et le déploiement de plateformes du PI numériques inclusives conçues comme de véritables espaces d'interaction plutôt que de simples dépôts de documents.

Elles devraient offrir un accès direct aux élèves et aux parents, soutenir la communication continue, favoriser une compréhension commune du PI et clarifier les rôles des acteurs concernés. Ces plateformes pourraient ainsi soutenir les pratiques de partenariat qui visent à informer, communiquer, participer et collaborer pendant le PI. Les résultats soulignent également l'importance de tenir compte des affordances socionumériques d'inclusion, de communication, de synchronisation et de coordination afin d'en renforcer le potentiel inclusif.

Les retombées de cette recherche concernent différents niveaux du système scolaire. Pour les décideurs, elles mettent en évidence la nécessité d'arrimer les innovations technologiques à des politiques favorisant la participation des acteurs. Pour les directions et le personnel scolaire, elles offrent des pistes pour transformer le PI en un outil plus inclusif. Pour les élèves et leurs parents, elles soulignent la complémentarité des savoirs d'expérience aux savoirs professionnels nécessaires pour une relation durable avec le personnel scolaire, de la santé et des services sociaux ainsi que la communauté.

Enfin, cette recherche contribue à documenter les phases du PI comme un processus, un espace de dialogue, de collaboration et de coconstruction en mettant en exergue quatre pratiques collaboratives: informer, communiquer, participer, collaborer. En mobilisant le potentiel du numérique de manière inclusive et réfléchie, il devient possible de transformer le PI en un véritable levier de persévérance scolaire, favorisant le développement du pouvoir d'agir de l'élève, tout en renforçant les liens entre les différents acteurs impliqués dans son parcours.